



Discours du maire – Soirée de solidarité avec l’Ukraine – 9 mai 2022

Mesdames et Messieurs les élus, Chères giéroises, chers giérois,

Depuis ce matin, le drapeau ukrainien flotte au fronton de la mairie de Gières. Entre cette promesse faite en conseil municipal le 3 mars dernier et la date ce lundi 9 mai, quelques semaines se seront écoulées. Le temps nécessaire à obtenir cet étendard jaune et bleu, dont les stocks ont été rapidement épuisés, le temps également de patienter jusqu’à ce jour symbolique, marquant le point de départ de la construction européenne, en 1951.

Car depuis le 24 février dernier, date de l’invasion russe en Ukraine, il y a lieu de saluer le rôle de l’Union Européenne qui a permis de préserver la paix et la sécurité pour les peuples des pays qui la composent et qui parle aujourd’hui d’une seule voix pour tenter de mettre fin à la guerre qui sévit dans ses marges orientales.

Cette guerre est consternante à plus d’un titre.

Parce qu’elle est tout d’abord un immense gâchis de vies humaines. Combien de destins brisés, combien de familles meurtries, combien de traumatismes qui marqueront les corps et les esprits de plusieurs générations ? La souffrance d’hommes et de femmes en proie aux bombes, aux obus, à la mitraille par la décision d’un seul homme. Les abominations et la barbarie des tortures, des viols et des crimes de guerre que l’on croyait à jamais disparus, à tout le moins sur notre continent. Les millions d’ukrainiens condamnés au déracinement et qui doivent se reconstruire ailleurs en assistant à distance, à la destruction de leurs maisons et parfois même au décès d’un proche.

Une guerre consternante parce que perdue d’avance. De quelle victoire pourrait-on en effet se targuer lorsque l’agression armée n’a pour seule conséquence que de souder un peuple derrière son drapeau et son président ? Des conquêtes militaires pourront bien sûr exister, au prix d’une politique de la terre brûlée aussi coûteuse en hommes qu’en matériels, mais l’histoire nous rappelle que la loi des armes n’a jamais permis de gagner les coeurs et les esprits. Et s’il est une certitude, c’est que, depuis son commencement, cette guerre absurde conduit la grande majorité d’un peuple à redouter l’est et à espérer en l’ouest. Rendons ici hommage aux milliers d’Ukrainiens qui se sont portés volontaires pour défendre leur pays et résister à l’envahisseur.

Une guerre tout aussi consternante par ses répercussions mondiales. A commencer par ses effets sur le prix du blé sur les marchés internationaux. Les victimes du feu en cachent d'autres : celles de la faim. Des dizaines de pays d'Afrique dépendent en effet largement du grenier ukrainien pour leur approvisionnement en blé. Selon le secrétaire général des nations-unies, la guerre en cours risque *"de faire basculer jusqu'à 1,7 milliards de personnes, soit plus d'un cinquième de l'humanité, dans la pauvreté, le dénuement et la faim"*. D'ores et déjà, plusieurs Etats font face à des difficultés insolubles pour obtenir cette ressource vitale et le pire est hélas devant nous, car la guerre ne fait qu'ajouter qu'à des incertitudes déjà existantes et qui ont pour nom dérèglement du climat et effondrement de la biodiversité.

C'est d'ailleurs un des autres effets pervers de la crise ukrainienne que de reléguer au second plan ce qui devrait être notre priorité centrale : la mobilisation de tous pour la soutenabilité de notre modèle de développement. En réduisant l'écologie à portion congrue dans les débats, la campagne électorale que nous venons de vivre a été la plus flagrante illustration de ce tour de passe-passe. Notre maison brûle et d'aucuns porteront la responsabilité d'avoir attisé l'incendie par une guerre d'un autre temps aux fondements idéologiques les plus délirants. A une époque où les ressources s'épuisent, les destructions auxquelles nous assistons se révèlent en effet comme un incroyable gaspillage. Mais encore plus indécent peut-être est la course aux armements que cette guerre n'aura pas manqué de relancer. Des technologies toujours plus sophistiquées pour construire des forteresses, pour désigner et atteindre des ennemis avec la perspective hélas, de moins en moins extravagante, de l'annihilation pure et simple de l'humanité dans l'embrasement généralisé d'une 3ème guerre mondiale qui serait aussi la dernière.

Voilà un brusque retour en arrière et une avancée simultanée des aiguilles de l'horloge du jugement dernier, celle de l'apocalypse nucléaire.

Dans ce tableau pour le moins décourageant, la lucidité éclairée doit nous servir de boussole : gardons à l'esprit qu'au paroxysme des tensions a toujours succédé la désescalade, la crise de Cuba est là pour en attester. Et soyons également convaincus, qu'à toute chose malheur est bon, à défaut d'être nécessaire.

Alors que pouvons-nous donc attendre du monde d'après ? Le retour en force du multilatéralisme pour mettre "la guerre hors la loi", l'adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne pour favoriser sa reconstruction et son développement ? Ces perspectives sont hélas bien lointaines et réclameront au préalable des bouleversements majeurs à commencer par un changement de régime en Russie. La recherche de la paix et l'instauration d'un dialogue multilatéral ne pourront en effet s'accommoder du maintien au pouvoir de celui qui en a été le pourfendeur à grand renfort de propagande nationaliste.

En attendant que les cartes soient ainsi rebattues, nous devons, à notre modeste niveau condamner l'agresseur et soutenir l'agressé. Il n'est bien sûr pas du ressort de la ville de Gières d'imposer des sanctions internationales, mais nous pouvons en revanche fournir, à notre modeste échelle, une aide humanitaire aux populations exposées à la violence. Nous nous y sommes employés dès le début du mois de mars, en attribuant au Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations-Unies une subvention de 7 000 €. Par la suite, nous avons mis en place une collecte de biens de première nécessité, qui nous a permis de faire expédier, via la protection civile de l'Isère, près de 350 kgs de matériels vers l'Ukraine. Enfin, nous avons proposé à la préfecture de l'Isère plusieurs logements permettant d'accueillir des réfugiés ukrainiens. L'un d'entre eux est déjà occupé par une famille de 3 femmes ukrainiennes que je remercie ce soir de leur présence.

Cet esprit de solidarité, nous avons également voulu en témoigner ce soir, en permettant à tous ceux qui sont présents de mieux connaître les événements de Maïdan à l'hiver 2013-2014 lors desquels le peuple ukrainien s'est soulevé pour affirmer sa volonté de rapprochement de l'Union Européenne et d'émancipation de la Russie. Moment fondateur, au cours duquel un peuple a affirmé son droit de disposer librement de son destin et qui aboutira ultérieurement à l'élection du président Zelensky, qui incarne aujourd'hui, plus qu'aucun autre, la conscience nationale ukrainienne.

Avant de démarrer cette projection et en mémoire des victimes des événements de Maïdan et de la guerre en cours, je vous propose d'écouter l'hymne ukrainien et de bien vouloir observer ensuite une minute de silence.

Je vous remercie.